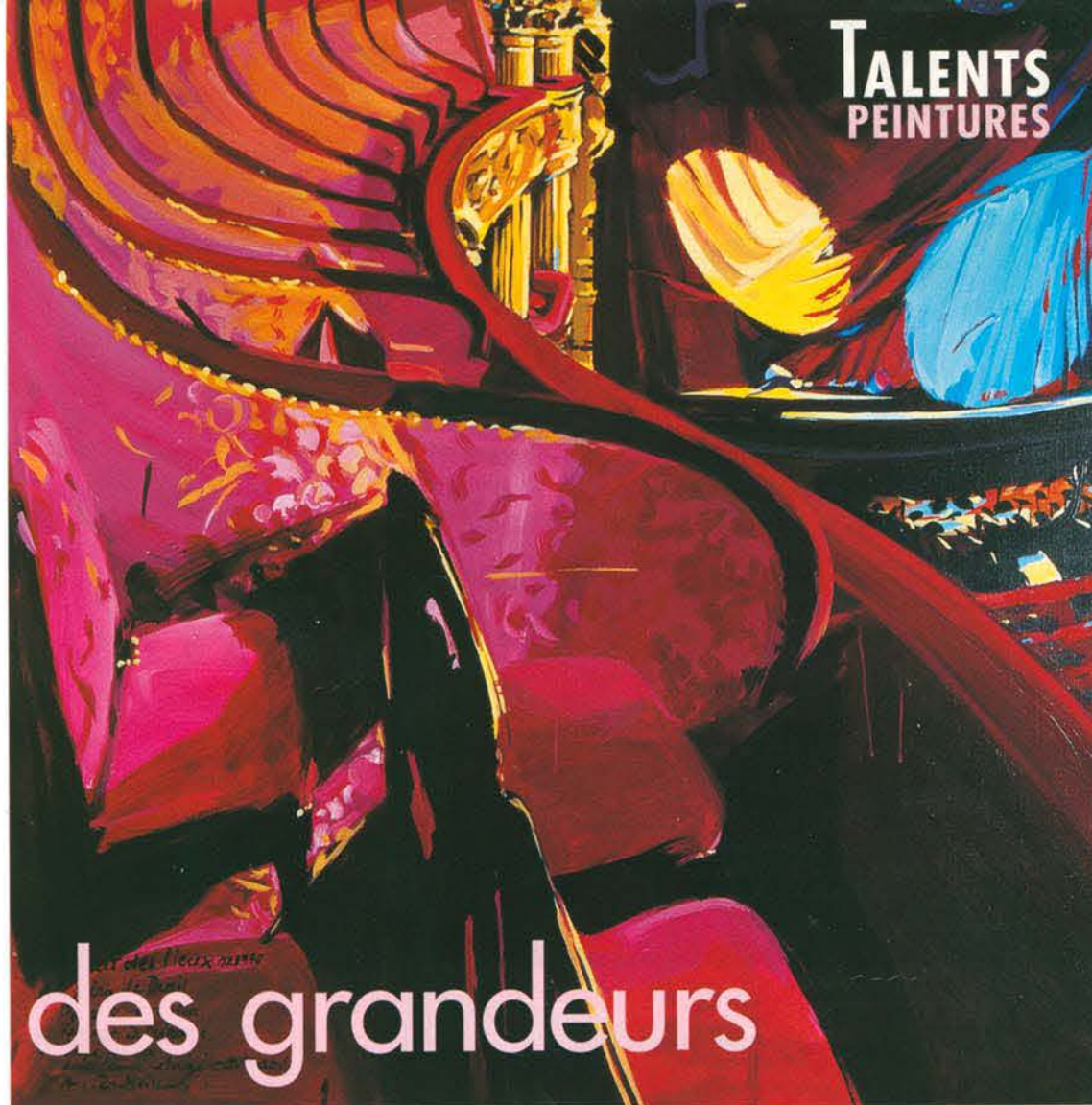


1 Dans la série « Etat des lieux » de l'Opéra de Paris, le Palais Garnier : la loge n°23 au deuxième étage, côté jardin. Acrylique sur toile (140 x 140 cm). Michelle identifie ses toiles par un texte, une manière d'authentifier l'endroit d'où elle les a peintes, tel un journal de bord ou un reportage.

2 Michelle Auboiron, assise sur un bel escalier de bibliothèque qu'elle a déniché aux Puces. Dans son atelier, elle ne peint jamais. Elle y tend ses toiles, les agrafe, les vernit et leur donne la touche finale.

3 Toujours dans la série « Etat des lieux » de l'Opéra, l'escalier côté jardin et l'ascenseur au niveau du 3<sup>e</sup> étage. Acrylique sur toile (120 x 120 cm).

# La folie des grandeurs



Michelle Auboiron arpente sans cesse les villes pour peindre sur le vif des séries de tableaux sur des toiles gigantesques.

La peinture de Michelle Auboiron est le fruit d'une magnifique aventure. Celle d'une artiste libre qui se moque des difficultés. Jamais elle ne peint dans son atelier, cela serait trop simple. Il lui faut l'espace des rues ou des ponts de Paris, par exemple, et un peu de provocation. Ainsi, le jour du vernissage de la Fiac en 1987 (la Foire Internationale d'Art Contemporain qui avait lieu alors au Grand Palais), elle gare sur le trottoir d'en face le camion qu'une entreprise d'affichage lui prête et s'en sert de chevalet. Devant la foule ébahie, Michelle se met à peindre le Grand Palais, sur une toile de 4 x 3 m : « C'est l'un des dix thèmes architecturaux un peu mythiques, comme le cinéma Rex, le musée d'Art moderne... que j'ai pu peindre en grand format, sur le site et sur le

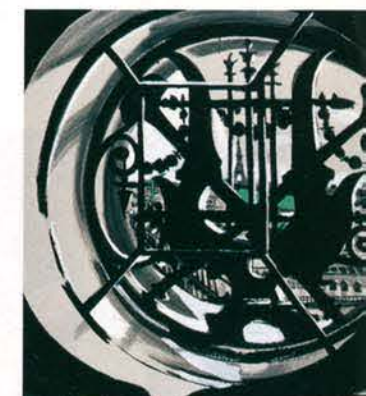
vif, à l'acrylique et dans l'urgence c'est-à-dire en quatre heures. C'est un peu à chaque fois des performances ou une idée folle », dit-elle. Une idée somme toute pas si folle que ça, car après, Michelle s'est attaquée à toujours plus démesuré. La preuve en est cette expérience surprenante : « Pendant quinze jours en



1 Le Pont Charles-de-Gaulle en construction, peint in situ. Acrylique sur toile (200 x 120 cm).  
2 Le quatrième étage de l'Opéra Garnier, avec le très particulier couloir des 100 m. Série

« Inventaire ». Acrylique sur toile (120 x 120 cm).  
3 Œil de bœuf avec vue sur la tour Eiffel. Série « Répétition ». Acrylique noir et blanc sur carton brut, rehaussé d'une couleur (100 x 140 cm).

octobre 1992, je suis allée peindre à New York, des toiles panoramiques de 2 x 2 m. J'expédiais chaque jour en France mes toiles roulées qui étaient montées au fur et à mesure pour une exposition à l'aéroport de Roissy. Un vrai challenge ». L'année suivante, il y a eu la série des dinosaures pour le Muséum nationale d'histoire naturelle : « 42 toiles de 1,50 x 1,50 m sur un mur de 25 m de long ». Toujours plus fort, elle passe à la série des ponts de Paris : « 54 toiles de 2 x 1,20 m en 1996 et 1997 », puis à la série du Paris-Dakar de 1999 : « A pleins tubes, 16 étapes, 16 toiles, 2 x 1 m ». Michelle a une véritable fascination pour les grands espaces : « Je peins très rapidement, j'ai besoin d'avoir de l'élan ». L'acrylique sert sa vivacité, la fraîcheur de ses couleurs. A la fois impressionniste et hyperréaliste, sa peinture est spontanée mais aussi réfléchi et structurée : « On dit que j'ai le regard Polaroid. Je saisis l'instant très vite et le cadrage compte énormément pour moi. » Sa formation aux Arts Appliqués, puis à l'école Boule explique peut-être cela. Dans sa vie de création, elle a été décoratrice pour le théâtre, maquettiste dans la pub, designer, sculpteur... En ce moment elle exerce à fond son talent sur l'Opéra de Paris, le Palais Garnier : « Un sujet excessif, baroque. Un peu comme un gâteau qu'on a



envie de partager. Au départ, je ne devais peindre que l'architecture extérieure mais l'intérieur m'a captivée ». Elle a d'abord réalisé une série de peintures sur carton en noir et blanc avec parfois une couleur : « Ça m'a obligé à être sélective. Ensuite seulement, je suis passée à la série des toiles en couleurs ». L'Opéra Garnier exposera une fois finie les toiles de Michelle.

Guillemette Racine  
Photos Antoine Schneck

- Atelier Michelle Auboiron, 3, rue de la Cité-Universitaire, 75014 Paris. Tél. : 01 45 89 21 15.
- Exposition du 13 au 16 novembre à la Galerie Nesles, 8, rue de Nesles, 75006 Paris. Tél. : 01 43 25 25 41.